

6— Maryse Bianco résume le consensus actuel relatif aux structures et mécanismes cognitifs engagés dans la compréhension d'un texte dans le rapport de la conférence de consensus intitulée *Lire, comprendre, apprendre : comment soutenir le développement de compétences en lecture*, Cnesco, 2016, pp. 19-22.

37 — Quels supports et quelle méthode pour comprendre les textes ?

Ce schéma présente les quatre grandes catégories d'habiletés sollicitées, souvent simultanément, dans l'activité de compréhension d'un texte :

- les capacités d'identification des mots ;
- les connaissances stockées en mémoire ;
- l'efficacité cognitive générale des individus ;
- des habiletés propres au traitement des discours continus.

L'**identification des mots** représente un préalable à l'exercice de la compréhension qui ne peut démarrer qu'à partir du moment où les mots sont identifiés. L'identification suppose donc, pour la lecture, que les mécanismes de reconnaissance des mots écrits soient construits et suffisamment automatisés pour permettre une reconnaissance fluide.

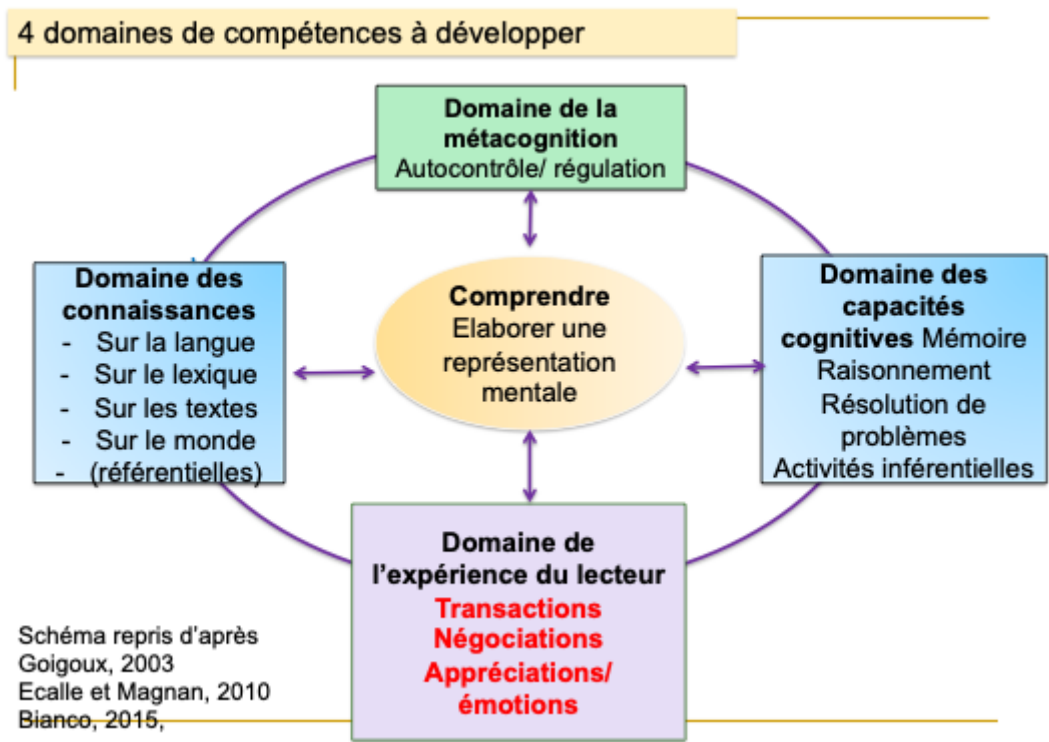
Nos **connaissances** sur le langage comme nos connaissances plus générales sur le monde sont ensuite sollicitées.

La compréhension des contenus, l'extraction éventuelle des informations nouvelles pour le lecteur, suppose encore que ce dernier dispose d'**habiletés propres au traitement des textes** : établir les relations entre les idées exprimées, avoir recours aux mécanismes d'inférence, dont la vocation est d'explicitier les relations laissées implicites dans les énoncés successifs.

Construire la cohérence des textes requiert encore l'intervention de **capacités cognitives générales**. Le lecteur doit aussi exercer une veille attentive sur ce qu'il comprend ou ne comprend pas. Il doit, autrement dit, contrôler sa compréhension et initier, le cas échéant, des régulations au moyen des stratégies dont il dispose.

Ces mécanismes et connaissances impliqués dans la compréhension des textes ci-dessus évoqués permettent de dégager les éléments clés, présentés de manière synthétique dans ce qui suit.

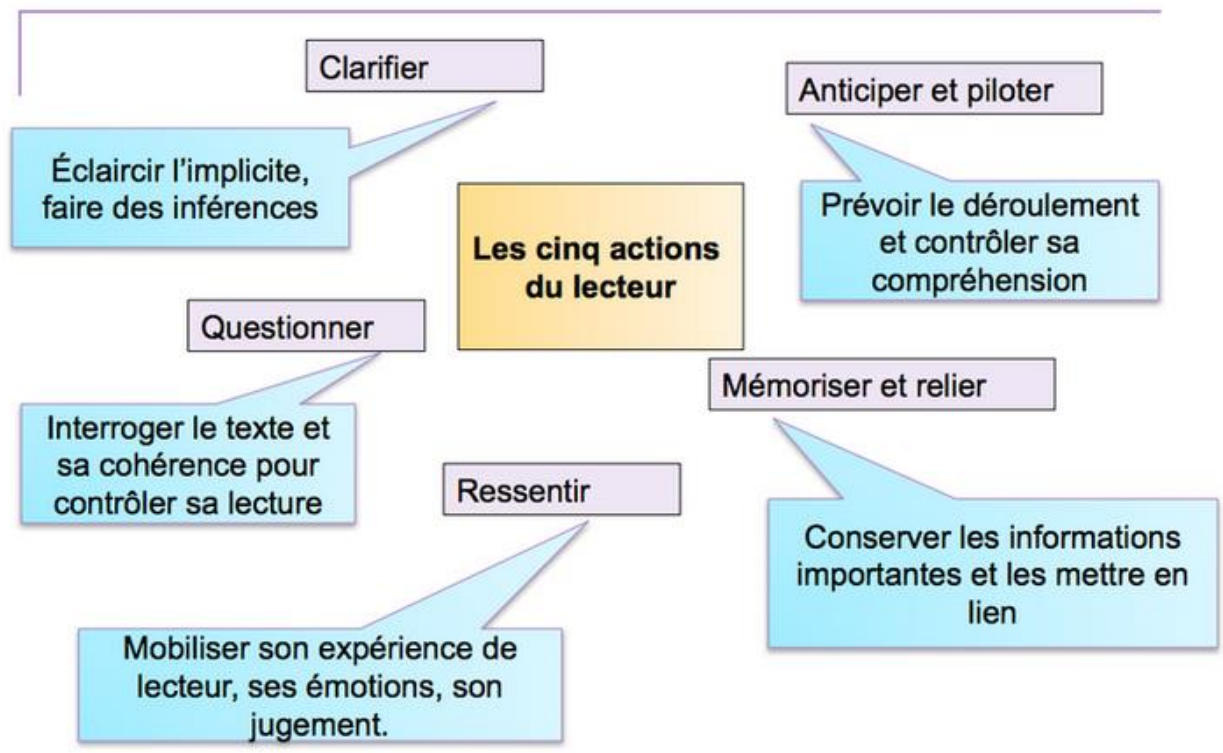
Du côté des élèves, quatre domaines de compétences sont à développer. Ces compétences ont été repensées et réorganisées en 4 domaines : les connaissances, les capacités cognitives, la métacognition et ce qui relève de l'expérience du lecteur et qui lui permet d'entrer en transaction avec le texte et d'en négocier le sens. Ce dernier domaine est également celui qui permet de porter une appréciation sur sa lecture.



Du côté des enseignants, le cadre théorique repose sur le canevas d'enseignement en trois temps (J. Giasson et M. Brigaudiot):

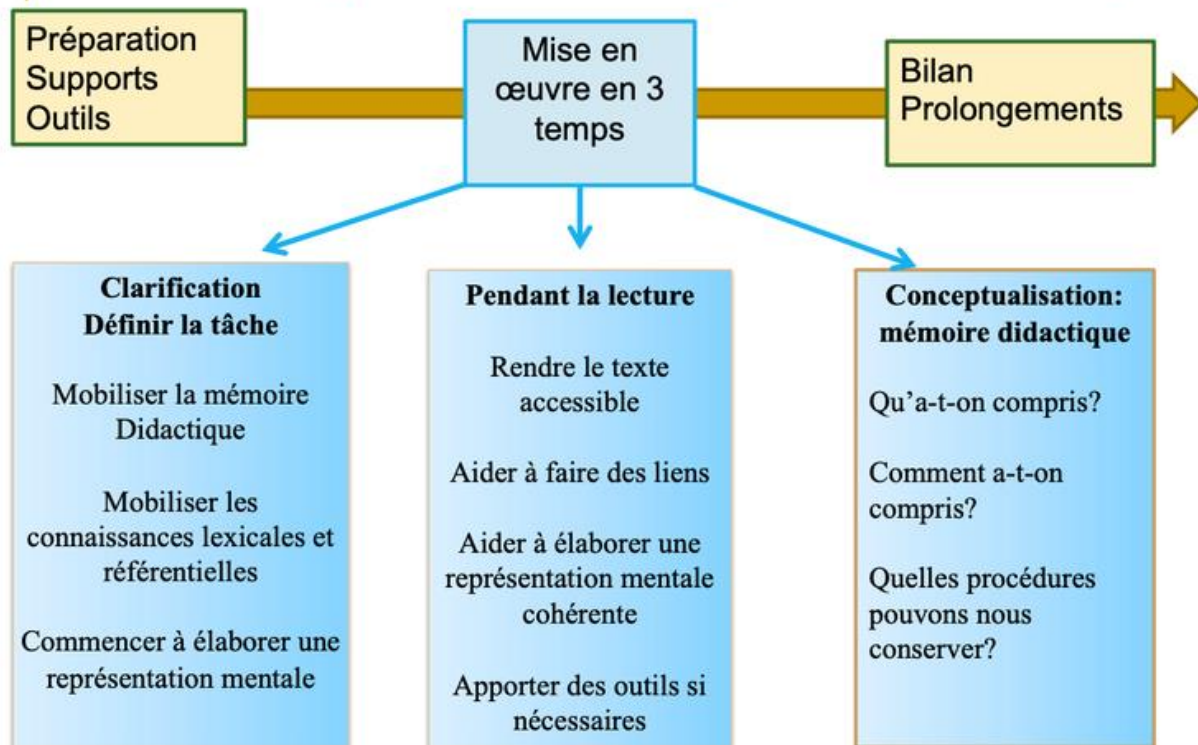
- Le premier temps est le temps de la clarification.
- Le second est celui de la lecture.
- Le troisième est celui de la mémoire didactique.

Ils sont précédés d'un temps de préparation durant lequel ce qu'il y a à comprendre dans le texte, les tâches didactiques et les supports sont interrogés.



D'après Palinscar et Brown, 1984

Canevas d'enseignement de la compréhension en 3 temps



SYNTHESE ETUDE LIRE ECRIRE IFE 2015 : LA COMPREHENSION

Résumé des constats

1. Peu de temps accordé à l'enseignement de la compréhension en moyenne.
 2. Peu de pratiques qui visent l'élaboration du sens et l'interprétation.
 3. Les principales causes de difficulté sont liées aux inférences.
 4. Les plus faibles lecteurs rencontrent des difficultés spécifiques à la compréhension et progressent peu (inégalités).
 5. Code et compréhension doivent être travaillés simultanément mais nécessitent des activités et des supports spécifiques.
 6. Les compétences acquises en compréhension de textes entendus sont nécessaires pour comprendre des textes lus en autonomie.
- Le temps consacré à **la réflexion sur la langue** a un effet très significatif et très positif sur les performances globales des élèves en lecture-écriture (effet plus fort sur les élèves initialement plus faibles) → effet le plus marqué
 - Les **pratiques d'acculturation** à l'écrit (lecture des albums) ont des effets très positifs sur les performances globales des élèves, principalement sur les élèves initialement plus faibles.